

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**27. Val Richer, Mardi 5 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

27. Val Richer, Mardi 5 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-07-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3519, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

27 Val Richer, Mardi 5 Juillet 1853

Vous me donnez l'esprit des grandes choses d'une façon qui me refuse celui des petites. J'ai envie d'être choqué. La première fois que vous me consulterez sur les

comptes de votre maître d'hôtel, je n'aurai pas d'avis.

J'ai les journaux du gouvernement dans les feuilles d'Havas qui me donnent des extraits du Constitutionnel et du pays, et aussi de petits articles originaux qui sont ce que le Gouvernement veut dire à ses fonctionnaires. Votre politique y est de plus en plus sévèrement jugée, mais toujours pacifiquement. Deux choses me semblent certaines, l'une qu'on vous donnera toutes les facilités possibles pour couvrir votre honneur l'autre, que si vous voulez pousser les choses très loin, vous trouverez tout le monde uni contre vous ; les uns vous feront la guerre, les autres ne vous soutiendront pas. Je parle très tranquillement de cette extrémité parce que je n'y crois point. Mais je serai charmé le jour où il ne sera même plus possible d'un parler. Je veux vous savoir tranquille aussi, et ne songeant qu'à profiter des eaux et à revenir à Paris. Je suis bien aise qu'on négocie entre Londres et Pétersbourg. Il ne se fera rien, et rien de bon à Constantinople. La transaction doit se faire là où est la puissance, je ne crois point que le Cabinet anglais ait abdiqué entre les mains de Lord Stratford. Il soutiendra son agent, mais sans se laisser mener par lui. J'espère que votre Empereur, en fera autant. La visite au général Ogareff à Portsmouth m'a fait plaisir à lire. C'est un petit symptôme des dispositions pacifiques et un beau symptôme des mœurs douces et libérales de notre temps.

J'ai eu ces jours-ci un plaisir d'une autre sorte. L'Académie Française avait mis au concours une étude historique et littéraire sur le poète Ménandre, et la comédie chez les Grecs. Elle a partagé le prix entre mon fils et un savant homme d'esprit de 40 ans Guillaume en a vingt. Son mémoire est vraiment spirituel et mérite, je crois, cette distinction.

18 heures et demie.

Voilà le Pruth passé. Quand vous serez établi dans les provinces, et que vous aurez ainsi fait acte de puissance, ferez-vous acte de modération ? Si les Turcs ou les Grecs ne font pas de folie, je l'espère. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 27. Val Richer, Mardi 5 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4837>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 5 juillet 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

27

Val Aichow Mardi 5 Juillet 1853

3519

Vous me donnez l'esprit des
grande, chose. Une façon qui me refuse
celui de, petite. J'ai envie d'être choqué. La
première fois que vous me consulterez sur le
compte de votre maître d'hôtel, je n'aurai
pas d'avis.

J'ai les journaux du gouvernement dans le
feuille, d'havas, qui me donnent de, extrait,
du constitutionnel et du pays, et aussi de petits
articles originaux qui sont ce que le gouvernement
vous dit à ses fonctionnaires. Votre politique
y est de plus en plus sévèrement jugée, mais
toujours pacifiquement. Deux choses me semblent
certaines ; l'une, qu'on vous donnera toutes
les facilités possibles pour couvrir votre honneur
l'autre, que, si vous voulez pousser le, chose,
très loin, vous trouverez tout le monde uni
contre vous ; les uns vous feront la guerre, les
autres, ne vous soutiendront pas.

Je parle très tranquillement de cette
extrémité parce que je n'y crois point. Mais
je serai charmé le jour où il ne sera même
plus possible d'en parler. Je veux vous

Saviez tranquille aussi et ne songeant qu'à
profiter du camp et à revenir à Paris.

Je suis bien aise qu'on négocie entre Londres
et Pétersbourg. Il ne se fera rien, et rien de
bon à Constantinople. La transaction doit
se faire là où est la puissance. Je ne crai-
gnais point que le cabinet anglais ait abdiqué entre
les mains de lord Stratford. Il soutiendra
son agnès, mais sans se laisser mener par lui.
J'espère que votre Empereur en fera autant.

La visite au général Ogareff à Peters-
mouth m'a fait plaisir à lire. C'est un
petit symptôme des dispositions pacifiques
et un beau symptôme des mesures douces et
libérales de notre temps.

J'ai en ce jour-ci un plaisir d'une autre
sorte. L'Académie française avait mis au
concours une étude historique et littéraire
sur le poète Ménandre et la comédie chez
les grecs. Elle a partagé le prix entre mon
fils et un savant homme d'opéra de 40 ans.
Guillaume en a vingt. Son Mémoire est
vraiment spirituel et mérité, je crois,
cette distinction.

10 heures, à demain.

Voilà le South passé. Quand nous serons établis
dans le Brémus et que vous aurez ainsi fait
acte de puissance, ferez-vous acte de motivation?
Si les Tiers ou le Corps ne sont pas de folie, je
l'espère. Adieu, adieu.